



Lors d'un arrêt, des écoliers d'A.O.F. visitent le wagon-exposition.

LE WAGON-EXPOSITION de l'Enseignement à travers l'A.O.F.

En mai 1950, la direction des Chemins de fer de l'A.O.F., mettait à la disposition de M. Terrisse, chef du Service Pédagogique, à Dakar, un wagon qui a été équipé entièrement par les élèves du Collège technique.

Les buts de ce wagon-Exposition, qui fut une nouveauté dans le cycle des expositions dakaraises, sont les suivants :

- indiquer aux populations du Sénégal, de la Mauritanie et du Sénégal l'intérêt que prend le gouvernement général aux problèmes de l'éducation africaine ;

- informer le personnel enseignant et le public cultivé sur les méthodes nouvelles d'enseignement et le matériel de l'école moderne ;

- montrer les résultats déjà obtenus dans les classes les plus diverses de l'A.O.F.

Ce wagon était équipé d'un groupe électrogène fournissant l'électricité nécessaire à l'éclairage du wagon (lampes et tubes fluorescents), au fonctionnement des ventilateurs, des appareils de projection fixe, du filcoupeur et du pyrograveur.

Déplacements : Dakar : du 26 au 30 mai ; Saint-Louis : 31 mai et 1^{er} juin ; Thiès : 2

juin ; Bamako : 6-7 juin ; Kayes : 9 juin ; Kaolack : 11 juin ; Dakar : 12 juin.

Le wagon-exposition et notre wagon d'accompagnement ont été accrochés aux trains réguliers. Des haltes ont été prévues tout le long du parcours et dans tous les centres scolaires, le personnel enseignant a été convoqué, a visité et emporté une documentation abondante.

Que comprenait donc ce wagon ?

Il était divisé en 4 loges séparées par des panneaux. Voici, dans l'ordre de la visite, ce que l'on pouvait y voir.

1) *Un panneau de synthèse* : « Nous préparons l'Afrique de demain », comportait une documentation générale : des brochures pédagogiques, actuellement en service en A.O.F. : Education Africaine. — Production Nathan. — « L'Éducateur. » — des B.E.N.P. et des B.T. On y pouvait se renseigner, en particulier, sur la technique du texte libre au C.P., sur les techniques d'illustration et l'imprimerie à l'école.

2) « *Le travail d'équipe* » :

- Comment faire une collection d'insectes ? Tableau préparé par les élèves du Collège Moderne Delafosse.

- Comment faire un herbier ?

- L'étude du milieu et l'emploi des méthodes actives par le Cours Normal de Popodara, en Guinée, montrant les travaux exécutés par les futurs moniteurs après enquêtes : L'habitat au

Fouta, les sociétés d'enfants au Soudan. Les métiers du Fouta (forgeron - cordonnier - tisseur - L'électricité en Guinée.

L'école annexe de Sébikotane avait présenté un travail d'équipe sur le déversoir proche de l'école normale.

3) Les travaux pratiques :

Un métier à tisser ingénieusement fabriqué par l'école annexe de filles de Rufisque avec une couverture de livre, deux bouts d'ardoise et une navette en carton.

La technique de la décoration à la brune et les réalisations obtenues.

L'impression à la carotte.

Le travail de la fiche (Tressage des écoles du Dahomey).

Travaux de couture du Collège Moderne de Filles de Dakar.

Rideaux à mouches confectionnés avec de vieilles couvertures de cahiers par les élèves du C.P. de Sébikotane.

4) Le matériel didactique comprenait, en particulier, des jeux d'initiation au calcul, à l'idée du nombre. Jeux de forme, de couleurs, emboîtements, encastrement. Piquages. Ardoises de laçage. Tambourins pour le rythme. Ces jeux, en général, ont été confectionnés par des instituteurs pour leurs élèves.

5) La préparation de la classe :

La lecture au C.P. par la méthode mixte.

Importance des mots « clé » et des mots de liaison pour l'acquisition globale de la lecture.

La leçon de calcul au C.P.

Une leçon d'observation au C.E.

Initiation à l'écriture par l'emploi du pinceau et de l'aquarelle. Les cahiers modèles provenaient d'une classe de l'école de Colobane tenue par un moniteur africain avec des enfants africain non-tellement scolarisés.

6) L'imprimerie à l'école :

Ce panneau était composé des journaux ayant une parution régulière en A.O.F. : Reflets de Kankan - Le capverdien de Prudencio - Dakar. Le sourire de la Brousse. Kongou Hte-Volta. Ponty Annexe de Sébikotane. Le petit écho de Popodara en Guinée. Lagaiendou de Labbé-Guinée. Le Cap Vert de Dakar et d'un choix parmi les journaux les plus caractéristiques de nos correspondants réguliers.

7) Echange de colis :

Dans un carton, on montrait aux visiteurs un colis fictif composé d'envois les plus représentatifs de l'année : des céréales, de paquerettes et de violettes d'Avrolles. Vers à soie adultes de l'Hérault. 1 grenouille rousse, des têtards. Une couleuvre de St Lune de Corneille et d'Hardivillers ; des silex taillés, des rostres de bélemnites et un petit morceau de molaire de mamouth.

La fin du wagon était réservée à un matériel de l'Ecole Moderne à ce moment en service dans des écoles d'A.O.F.

1 presse à imprimer 13,5x21 ; 1 limographe 21x27.

1 filicoupeur ; un pyrograveur.

1 appareil de projection fixe.

1 fichier auto-correctif d'orthographe.

Pendant la durée du voyage, une vingtaine de mille de visiteurs se sont présentés. Ces visites ont eu lieu à heures régulières dans les grands centres, mais, pendant le trajet, il n'a pas été rare, à l'arrêt dans une gare, d'être réveillés la nuit par des membres de l'enseignement qui attendaient le train et désiraient voir le Wagon.

A Dakar, des démonstrations ont été faites par des élèves des écoles de la ville — du niveau du C.M.2, qui étaient depuis le début de l'année scolaire habitués aux techniques de l'école Moderne.

Mais à St-Louis, la difficulté a été corsée par le fait qu'une démonstration a été organisée en employant une demi douzaine d'élèves, pris au hasard, parmi ceux qui attendaient sur le sol et désiraient visiter. Ceux-ci ont été rapidement mis au courant et devant le public fort nombreux, ils ont montré aux réticents, aux indécis que les enfants africains étaient capables d'assimiler facilement ces techniques nouvelles et d'utiliser fort sérieusement ces appareils nouveaux pour eux.

La petite notice « Apprends à lire », rédigée par M. Terrisse, a été composée sur matériel Freinet et tirée entièrement par des élèves. La traduction en bambara et ouoloff, à l'usage des populations africaines a été tirée au limographe. Et ces feuilles ont été distribuées à des milliers d'exemplaires au cours de notre voyage.

Les résultats de cette exposition itinérante doivent se faire sentir au cours de cette année scolaire 1950-51. Déjà, au retour à Dakar, en juin, il avait été question de faire continuer le voyage du Wagon dans les autres territoires de l'A.O.F. De nombreux élus africains, des conseillers de la République se sont vivement intéressés à cette réalisation. Ils y ont trouvé l'impression réconfortante d'un effort vers une éducation efficiente.

Un pas important a été fait vers l'avant. Il s'agit de mettre maintenant sur pied un échange de correspondance interscolaire régulier entre les classes d'A.O.F. et celles de la Métropole et d'obtenir des crédits pour l'acquisition d'un matériel minimum.

Ainsi, notre wagon Exposition aura été le messenger de l'Ecole Moderne en Afrique.

G. POISSON.

Non, il ne faut pas foncer tête baissée

Dans le numéro du 18 novembre de « Coopération Pédagogique », Corsaut, responsable de la Commission des classes uniques, cite l'expérience assez décevante d'un jeune camarade qui, après avoir foncé tête baissée dans nos techniques, a dû, devant le mécontentement des parents, faire marche arrière et qui aujourd'hui reconnaît avoir abandonné une partie de nos